



Auteur : COUTO Mia
Traducteurs : QUINTELA Diogo, TISSIER Bernard
Éditeur : Chandeigne
Année première édition : 2003
Nombre de pages : 31 p.

Mots-clés : conte de sagesse • bilingue, motif de la frontière • lecture interprétative • discussion à visée philosophique • construction de soi (interdit) • chat

Résumé

Noir, le jeune **chat** de cette histoire ne le fut pas toujours. Initialement jaune tacheté, il serait devenu noir à la suite d'une frayeur, selon le narrateur qui tiendrait l'explication de la mère de l'animal. Celle-ci l'avait pourtant mis en garde en le suppliant de ne jamais aller de l'autre côté de la lumière, de ne jamais passer la **frontière** entre le jour et la nuit. Mais l'enfant désobéissant transgresse l'**interdit**, s'aventure toujours plus jusqu'à passer entièrement du côté sombre. Alors ses pattes deviennent noires puis tout son corps. Effrayé, il pleure et pleure avec lui le dénommé Obscur, une autre créature bien plus noire que le chaton. La mère chatte (dont le rôle pourra être apprécié) le console, l'adopte et lui donne une leçon de sagesse dont profite aussi le chaton.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

« Le chat et le noir », récit du Mozambicain Mia Couto, se situe à la croisée des catégories littéraires. Il peut relever du **conte de sagesse**, de la fable, du récit symbolique et de la prose poétique. L'histoire comme le dit plaisamment le narrateur n'est pas claire, d'ailleurs est-ce un rêve ou une réalité ? On pourra en débattre.

Les mésaventures du petit chat se prêtent à divers niveaux de lecture et d'interprétation. Le **motif** de l'obscur renvoie, par une métaphore que l'auteur prend soin d'explicitier, aux peurs et craintes qui peuvent être cultivées par chacun de nous, adulte ou enfant, face à l'obscurité et aux côtés sombres de la vie. Ce petit chat n'est-il pas à notre image ? N'est-ce pas nous qui peuplons l'obscurité de nos craintes ? Le conte appelle une **lecture interprétative** mais il invite aussi à réfléchir et à engager une **discussion à visée éthique, philosophique** sur la désobéissance et la conquête de l'autonomie, sur l'identité, la **construction de soi** et sur des valeurs essentielles : acceptation de soi, tolérance à l'égard des autres, droit à la différence, distance critique à l'égard de préjugés communs et enfin posture éducative face à la transgression.

Dans un premier temps, une lecture offerte peut permettre d'entrer doucement dans le récit, de s'imprégner de son ambiance poétique et de ses mystères, sans que soit nécessairement cherchée son explicitation immédiate. Le deuxième temps sera alors celui du débat interprétatif, des confrontations des manières de comprendre...ou de ne pas comprendre, le temps des explicitations par la discussion collective.

Point particulier

L'édition proposée par Chandeigne est **bilingue**. Des élèves lusophones pourront dire comment ils apprécient la langue utilisée par Mia Couto. La traduction s'emploie d'ailleurs à rendre compte de la singularité des images, des comparaisons, des métaphores, de la beauté du style et de cette étonnante inventivité langagière qui crée des néologismes, qui vivifie la langue portugaise en utilisant le lexique et le vocabulaire du Mozambique